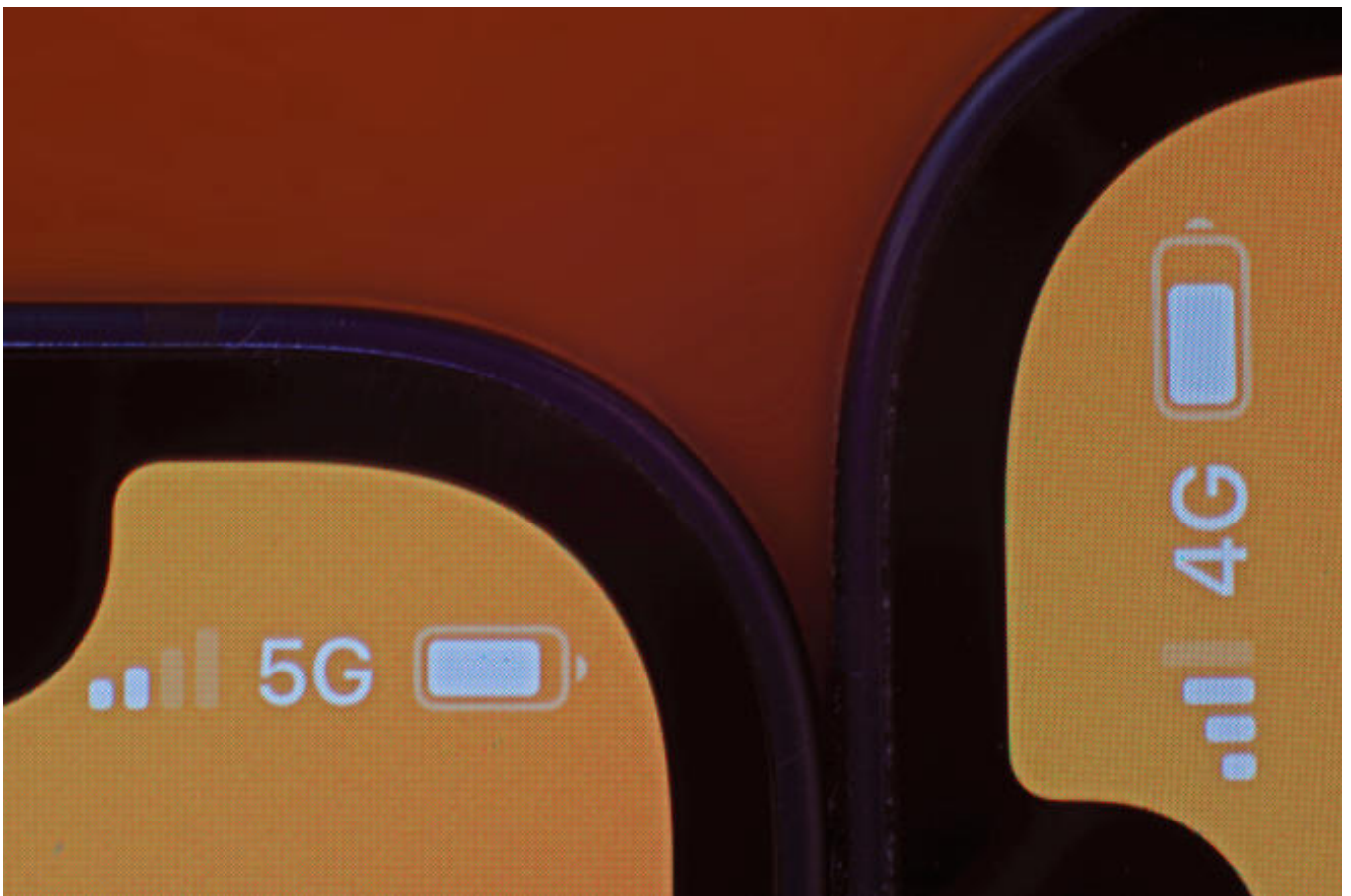


Premières impressions sur la 5G en Ile-de-France : beaucoup de bruit pour rien ?

Deux smartphones en main, nous avons parcouru Paris et sa banlieue pour vérifier si la 5G était vraiment supérieure au réseau téléphonique 4G.



Deux iPhone équipés du même abonnement 5G d'Orange ont été utilisés pour ce test. L'un des deux a été bridé en 4G pour permettre la comparaison. NICOLAS SIX / LE MONDE

Une semaine après le lancement de la 5G à Paris, le 19 mars, nous avons pu essayer le réseau mobile de nouvelle génération d'Orange dans le cœur de la capitale, puis en banlieue, où il est actif depuis plusieurs mois – sans dépasser, confinement oblige, les limites de l'Ile-de-France.

Pendant toute la journée du 25 mars, nous avons mesuré ses

performances en une cinquantaine d'endroits. Pour cheminer d'un point à l'autre, nous avons gardé en permanence deux smartphones devant nous pour surveiller la qualité du réseau, l'un en 5G, l'autre bridé en 4G.

Journée décevante. Nous n'avons perçu aucune différence en naviguant sur Internet ou en consultant nos e-mails. Nous nous y attendions, aussi avons-nous prévu une quinzaine d'applications plus gourmandes pour tâcher d'observer une différence de vitesse entre les mobiles connectés en 4G et en 5G. Mais, là encore, nous n'avons relevé aucun écart significatif, ni sur les réseaux sociaux TikTok, Facebook ou Pinterest, ni avec des services de VOD comme Netflix, YouTube, Arte ou Disney. Toutes ces applications se lancent exactement aussi rapidement en 4G qu'en 5G, toutes offrent une qualité d'image identique.

En savoir plus : [Sur la 5G, ce qui est vrai, ce qui est faux et ce qu'on ne sait pas encore](#)

Seule différence observée : les téléchargements

Même constat avec Google Earth, qui affiche ses paysages urbains en trois dimensions aussi rapidement en 4G, ou avec Cafeyn qui charge ses magazines avec un délai moyen comparable. Au passage, nous avons noté, grâce à un outil de mesure des performances, que la 4G réagit presque aussi vite que la 5G à deux ou trois millisecondes près : pour le moment, la latence du nouveau réseau est comparable à celle de l'ancien. La seule différence que nous avons constatée concerne les téléchargements. La 5G accélère légèrement la récupération de pièces jointes ou de morceaux de musique, mais seulement occasionnellement, et l'on ne gagne alors qu'une seconde.

Il faut s'attaquer aux documents lourds comme des jeux 3D ou des vidéos longues pour enfin observer une différence majeure. Au cours de nos tests, leur téléchargement a pris cinq fois moins de temps en moyenne en 5G. Mais nous n'avons pas observé ce gain tout le

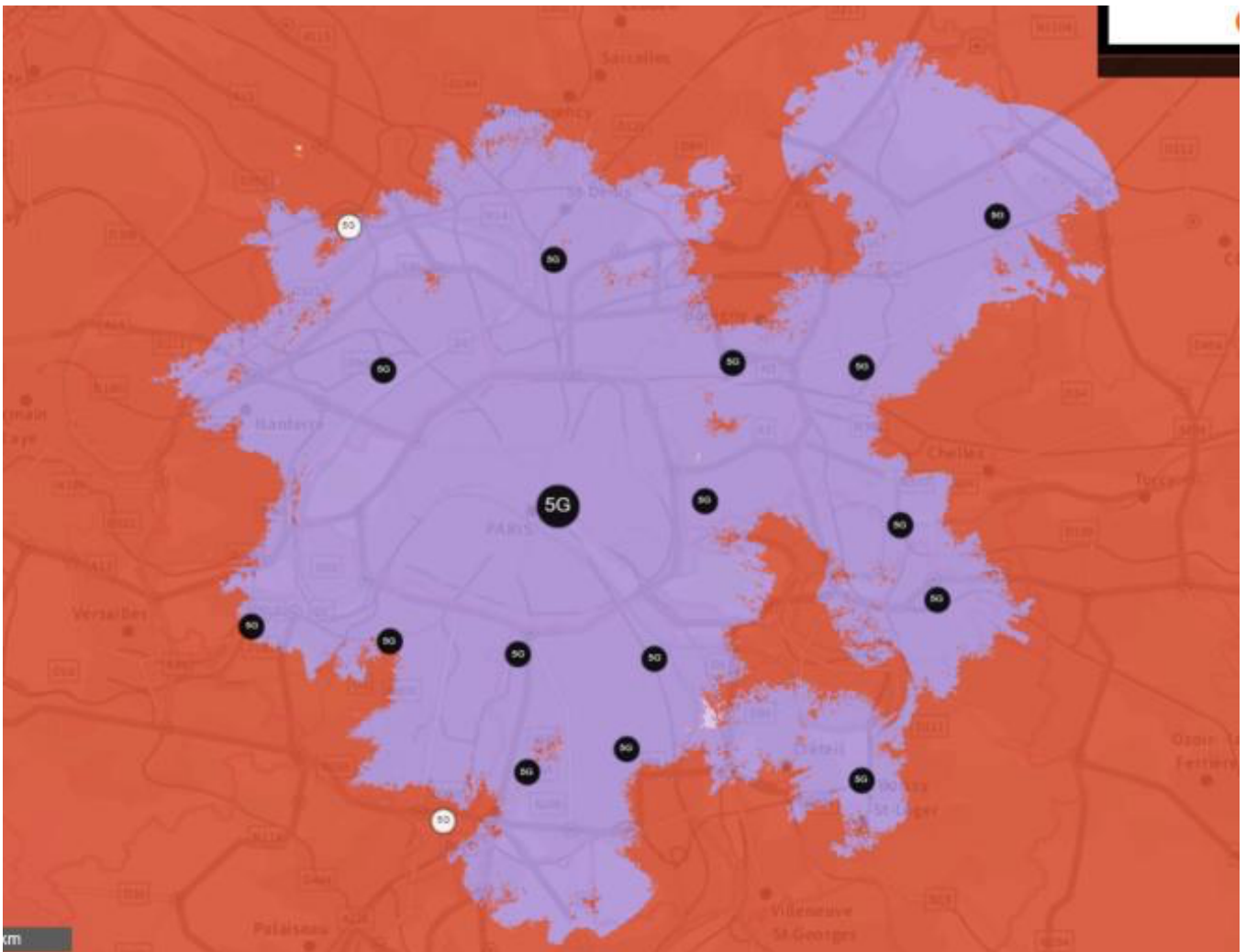
temps : seulement dans 60 % des cas. Dans 20 % de nos scénarios, c'est la 4G qui s'est révélée être plus rapide. Dans les cas restants, la 5G n'était pas disponible.

Lors de notre passage en gare du Nord, nous nous sommes glissés dans un train, et nous avons adoré télécharger un film à toute vitesse entre deux wagons. Combien de voyageurs en train ou en voiture n'arrivent pas à regarder leur vidéo jusqu'au bout parce qu'ils ne captent pas en campagne ?

En entendant le contrôleur siffler, et en sautant du train, la raison a cependant repris le dessus : ce genre de scénario est rare. Les Franciliens ont peu besoin de télécharger des vidéos tant il est devenu facile de les consulter en streaming, jusque dans le métro qui est désormais correctement couvert en 4G. Quant au téléchargement de jeux, la plupart des joueurs peuvent bien attendre cinq minutes plutôt qu'une – ou préférer de toute façon télécharger ce genre de fichiers imposants en WiFi, depuis chez eux.

La 5G n'est pas disponible partout

Car la 5G a moult défauts. Sa fiabilité est pour l'heure décevante, dans Paris comme dans les banlieues nord et ouest. Même quand le téléphone indique trois petites barres sur quatre à côté du symbole 5G, ce qui devrait garantir une bonne qualité de connexion, les téléchargements échouent occasionnellement, ou s'allongent démesurément. Dans ces moments, on préférerait que le téléphone bascule en 4G, car le réseau d'« ancienne génération » est incomparablement plus fiable.



En violet, la couverture 5G en Ile-de-France. Sont oubliées des villes moyennes comme Sarcelles, Palaiseau ou Saint-Germain-en-Laye. ORANGE

En outre, la 5G n'est pas disponible partout. La [carte de couverture d'Orange](#) annonce pourtant que tout Paris et sa banlieue proche sont théoriquement couverts. Dans les rues, notre smartphone 5G a dû se rabattre sur la 4G environ 20 % du temps. Les zones blanches sont nombreuses, jusqu'au cœur de l'esplanade de la Défense, quartier d'affaires ultramoderne. Dans la banlieue nord de Paris, lorsqu'on s'approche des confins de la zone de couverture 5G, le smartphone reste accroché au réseau faiblissant pendant des centaines de mètres, alors que la 4G serait nettement plus rapide en ces endroits.

Contrairement à la carte de couverture 4G, celle de la 5G d'Orange ne fait aucune promesse concernant l'intérieur des bâtiments.

L'opérateur a choisi d'utiliser principalement [des antennes à hautes fréquences](#), qui y pénètrent mal. De fait, en intérieur, nous n'avons capté que la moitié du temps, contre 90 % en 4G. Plus on s'éloigne

des fenêtres, des portes, et des toits, plus le signal se perd. Dans les sous-sols de la gare du Nord, où transitent des centaines de milliers de voyageurs chaque jour, la couverture 5G est nulle, comme sur les voies du RER A ou sur la ligne 5 du métro.

Dernière déconvenue : aux endroits où nous l'avons testé, l'envoi de vidéos de famille capturées sur mobile a semblé légèrement plus lent qu'en 4G. Nos mesures de débit montant l'ont confirmé : la 5G est en l'état plutôt moins rapide lorsqu'on cherche à envoyer un fichier lourd. Heureusement, pour beaucoup d'utilisateurs, ce type d'envoi est rarement urgent, et somme toute assez rare.

Le réseau d'Orange « en phase d'optimisation »

Pour l'heure, la 5G d'Orange paraît n'avoir qu'un seul atout : accélérer nettement le téléchargement des jeux et des séries. Cet atout léger est contrebalancé par les faiblesses de cette technologie encore jeune, qui manque de fiabilité et dont la couverture est décevante.

Mais ce constat n'est qu'un instantané du réseau 5G d'Orange, valable à la fin du mois de mars en certains endroits d'Ile-de-France. Surtout, ce tableau est appelé à beaucoup changer. D'un côté, le réseau 5G est encore très peu saturé par le nombre d'abonnés, qui reste [très minoritaire](#), surtout en cette période où les Franciliens télétravaillant sont souvent connectés en Wi-Fi.

De l'autre côté, selon Orange, toutes les antennes 5G n'ont pas encore été déployées, et le réseau est encore en « phase d'optimisation ». Dans quelques années, les opérateurs devraient adapter leur cœur de réseau à la 5G pour améliorer les temps de réaction, à peine meilleurs que ceux de la 4G actuellement, mais aussi les débits montants, moins bons en 5G. Puis arrivera peut-être l'ultra-haute fréquence, qui pourrait doper les débits dans les lieux publics les plus fréquentés comme les gares. Pour l'heure, la 5G nous paraît très insuffisamment convaincante pour justifier un quelconque surcoût. Nous recommandons d'attendre.

Lire aussi [Treize questions pour comprendre la 5G et dépasser les caricatures](#)

Lire aussi [Amplifiez votre WiFi avec le meilleur kit mesh](#)